

Basilique de Notre-Dame de Lourdes.



Philippe-le-Bon et la première horloge sonnante en fer forgé.

#### CHAPITRE XIV

##### L'horloge sonnante, ancêtre du carillon.

ON l'a vu au cours du présent ouvrage, le carillon à clavier doit son existence au carillon d'horloge. Ce dernier doit son origine à l'horloge sonnante.

Quelques mots sur l'horloge sonnante s'imposent dans notre étude sur les cloches en général.

On ne connaît pas l'inventeur de l'horloge sonnante, pas plus que l'on ne connaît l'inventeur de l'horloge elle-même. Il est avéré, néanmoins, que le rouage de sonnerie existait dans l'horloge au commencement du XII<sup>e</sup> siècle.

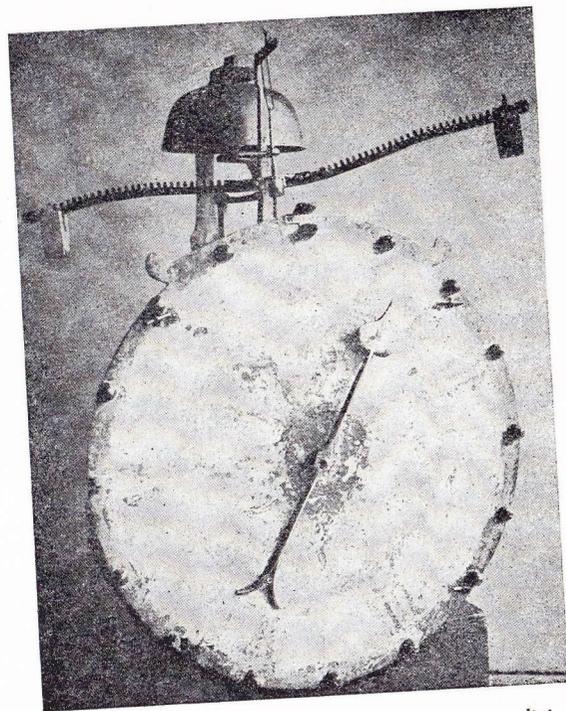
La première mention s'en trouve dans les *Usages de l'Ordre de Cîteaux*, compilés vers 1120. On y voit prescrit au sacristain de régler l'horloge de manière qu'elle « sonne et l'éveille avant les Matines ».

Auparavant, dans les monastères, les moines veillaient à tour de rôle pour avertir la communauté des heures où devaient se faire les prières; et dans les villes, il y avait des veilleurs de nuit qui, d'ailleurs, ont été maintenus en quelques endroits, pour crier dans les rues l'heure que marquaient les « horloges », les « clepsydras » ou les « sabliers ».

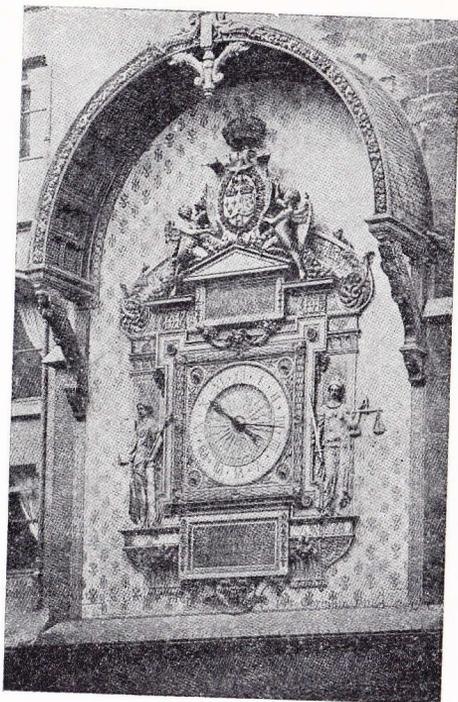
A cette époque, qui était loin de connaître et de soupçonner les moyens de lumière intensive qui caractérisent notre XX<sup>e</sup> siècle, la plaque des cadrans qui devaient servir aux veilleurs était munie de points en reliefs qui devaient permettre à l'homme chargé de ce service de repérer l'heure malgré l'obscurité de la nuit par le seul moyen du toucher.

Il existe à CANTON (Chine) une vieille horloge à eau qui, érigée vers 1324, continue encore actuellement son fidèle service.

Son histoire est bien mouvementée, les invasions et les émeutes ont, plus d'une fois, jeté à terre son robuste et simple mécanisme : toujours la « clepsydre »



*Un des plus anciens cadrans munis de points en relief.*



*Horloge du Pont-Neuf à Paris.*

fut réparée et se remit à marcher comme devant. Elle est si étroitement liée à la vie de la cité que, malgré les progrès de la mécanique, malgré les instruments d'horlogerie perfectionnés dont l'Occident a pourvu la Chine, la vieille clepsydre a gardé ses fidèles.

Dédaigneux des pendules et des montres, nombre d'habitants de Canton règlent encore aujourd'hui leur vie sur les affirmations (plus ou moins exactes) de



*HENLEIN,  
l'inventeur de la montre à ressort-moteur.*

l'antique machine, affirmations données à intervalles réguliers sur un tableau placé à l'extérieur du bâtiment qui abrite cette vénérable horloge.

La première *horloge à balancier* fit son apparition en l'an 995.

Son invention est due au Père Gerbert, moine de l'abbaye d'Aurillac (France), qui, plus tard, devint pape sous le nom de Sylvestre II, et dont le violon d'Ingres était l'horlogerie.

Les Frères Mineurs capucins s'installèrent à SPA en 1663. A cette époque, on se servait fréquemment de cadrans solaires.

Dans un des parloirs du couvent, il y avait un cadran solaire sur lequel on pouvait lire le sixtain ci-dessous. Il rappelait que l'heure est la marque du temps qui s'écoule sans jamais revenir :

*Pense en passant, Passans  
Qu'en passant, tu te passe.  
Tes pas sont compassés  
Pas à pas tu trépasse.  
Les ébats, les appas  
Sont les pas du trépas.*

Suivant l'opinion commune, la première horloge publique dont le mécanisme même ait fait battre les heures, fut placée à LONDRES, dans l'église de Westminster, en 1368.

Parmi les plus remarquables horloges de cette époque, il faut citer celle dont parle Froissart et qui fut enlevée à la ville de COURTRAY par Philippe-le-Hardi, après la bataille de Roosebeke (1382).

« Le duc de Bourgogne, dit l'auteur, fit ôter des halles une horloge qui sonnait les heures. L'une des plus belles qu'on sut trouver en deçà et au delà de la mer. Elle fut amenée et charroyée en la ville de Dijon, en Bourgogne, où elle fut rétablie. »

C'est la célèbre horloge de Notre-Dame de DIJON qui, alors comme aujourd'hui, était surmontée d'automates en fer, frappant les heures sur la cloche.

# Cloches et Carillons



MEUFMANS

L'HISTOIRE FOLKLORIQUE DES CLOCHES

*présentée par*

*A. E. DE STAERCKE*

LES EDITIONS FOLKLORIQUES · BRUXELLES

# CLOCHES

&

## *Carillons*



### *L'Histoire folklorique des Cloches*

présentée par

A. E. DE STAERCKE



STELLA VIARUM

*Les Editions folkloriques*

RUE JEAN D'ARDENNE, 67

BRUXELLES

1947

# Cloches et Carillons

*L'Histoire folklorique des Cloches*

présentée par

A. E. DE STAERCKE



## TABLE DES CHAPITRES

	Pages
A la gloire de nos clochers ! Avant-propos . . .	11
I. Depuis les clochettes d'Aaron . . . . .	15
II. Vinrent les clochers et les campaniles . . . .	27
III. Pourquoi les cloches sont rares en Orient . .	37
IV. On baptise les cloches . . . . .	41
V. Autour de la fabrication des cloches . . . .	45
VI. Le caractère sacré des cloches . . . . .	53
VII. Les cloches célèbres . . . . .	63
VIII. Les cloches dans l'Histoire . . . . .	71
IX. Cloche et clocher natals . . . . .	91
X. Les beffrois aux Pays-Bas . . . . .	105
XI. Nous voici parmi les bronzes qui chantent . .	111
XII. Une visite à l'école de carillon de Malines . .	133
XIII. Pour honorer un grand carillonneur . . . .	143
XIV. L'horloge sonnante, ancêtre du carillon . . .	159
XV. Les horloges à automates. Les Jacquemarts . .	165
XVI. Les horloges astronomiques . . . . .	169
Epilogue . . . . .	183